

**1,9 million de Belges n'ont jamais utilisé un ordinateur ;  
2,6 millions de Belges n'ont jamais navigué sur l'internet.**

### **Premiers chiffres officiels sur la fracture numérique en Belgique**

---

*Pendant le deuxième trimestre de cette année a été effectuée pour la première fois, dans tous les États membres de l'Union européenne, une enquête identique sur la société de l'information, une attention particulière ayant été portée à la fracture numérique. La Direction générale Statistique et Information économique (SPF Économie) en publie aujourd'hui les premiers résultats concernant la Belgique.*

*Il ressort clairement de notre enquête, laquelle, s'appuyant sur un échantillon représentatif de plus de 10 000 Belges, porte sur la disponibilité des nouveaux moyens de communication et sur l'attitude des personnes interrogées vis-à-vis de l'ordinateur et de l'Internet, que la fracture numérique est bien une réalité dans notre pays.*

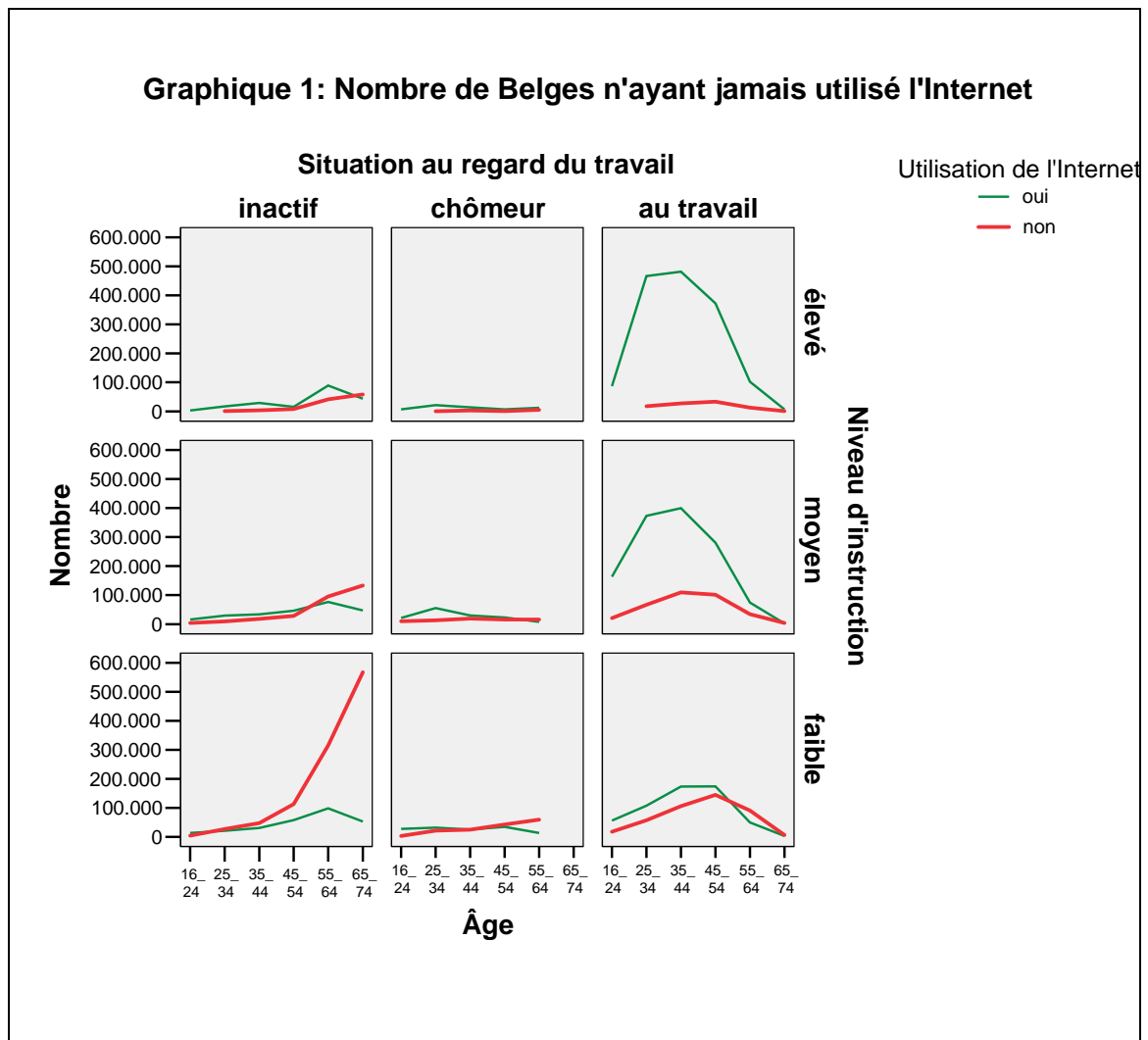
*Ainsi, 1,9 millions de Belges n'ont jamais utilisé un ordinateur, et 2,6 millions n'ont jamais navigué sur l'internet. De plus, il est clair que la fracture numérique concerne surtout la population inactive : 40% des chômeurs et deux tiers des personnes de plus de 55 ans n'ont jamais utilisé l'Internet. Enfin, seulement un sur cinq utilisateurs de l'Internet pratique le commerce électronique ou a recours à l'administration en ligne.*

#### **1. UTILISATION DE L'ORDINATEUR ET DE L'INTERNET**

57% des ménages belges sont équipés d'un ordinateur. La plupart de ceux-ci l'utilisent également pour naviguer sur l'Internet : les ménages disposant d'un ordinateur sont quasi tous (97%) connectés à l'Internet. Le nombre de ménages ayant accès à l'Internet est passé, en l'espace d'un an, de 50% à 54% ; 150 000 ménages ont pu ainsi, pour la première fois, naviguer sur la Toile à leur domicile.

Le modem classique apparaît en voie de disparition, et l'on tend à opter de plus en plus pour la connexion à large bande, plus rapide. Si en 2005, huit ménages sur dix ayant accès à l'Internet disposaient d'une connexion à large bande, cette proportion atteint maintenant neuf sur dix.

Le graphique 1 montre que la fracture numérique est en étroite corrélation avec la situation au regard de l'emploi, le niveau d'instruction et l'âge.



Situation d'emploi : étudiants non inclus

Inactif : femme ou homme au foyer, personne en incapacité de travail, personne en pré-pension ou mise en disponibilité préalablement à la pension, pensionné en en pension anticipée, autres personnes sans emploi qui n'entrent pas dans les catégories des chômeurs ou des étudiants.

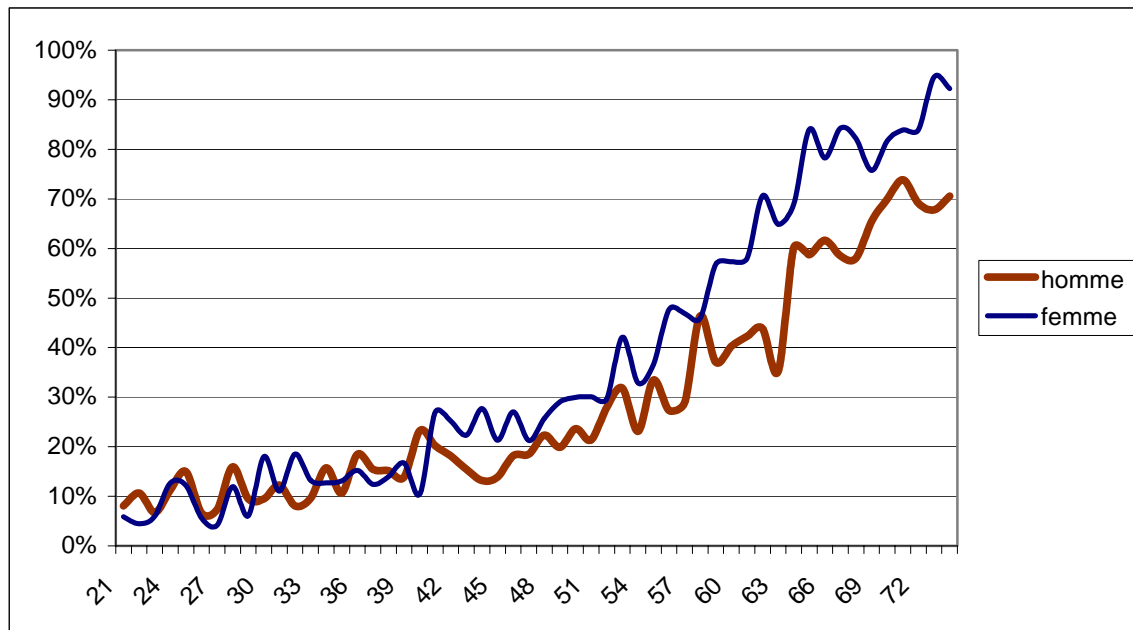
Au total, 2,6 millions de Belges n'ont jamais navigué sur l'Internet : c'est le cas de 40% des chômeurs, contre seulement 20% des salariés et des indépendants. Les étudiants par contre ont quasi tous déjà utilisé l'Internet. Deux tiers des personnes qui sont ni étudiants, ni travailleurs, ni chômeurs, n'ont jamais eu accès à l'Internet.

Le niveau d'instruction est aussi un facteur important : près de 60% des personnes à faible niveau d'instruction n'ont jamais utilisé l'Internet, contre seulement 10% des personnes avec un niveau élevé.

Enfin, la fracture digitale augmente avec l'âge : deux tiers des personnes de plus de 55 ans n'ont jamais utilisé l'Internet.

Si l'on se penche sur la part relative d'hommes et de femmes n'ayant jamais utilisé un ordinateur, la différence entre les sexes augmente avec l'âge (graphique 2). La moitié des hommes entre 55 et 74 ans et deux tiers des femmes de la même classe d'âge n'utilisent jamais un ordinateur. L'Internet reste un inconnu pour 60% des hommes et 75% des femmes entre 55 et 74 ans.

**Graphique 2 : nombre d'hommes et de femmes qui n'ont jamais utilisé un ordinateur**



La moitié des ménages n'ayant pas accès à l'Internet à domicile, ne jugent pas cela souhaitable. Ils ne ressentent pas le besoin de naviguer sur l'Internet à la maison ou y sont opposés par principe. Selon le type de ménage, des différences sensibles apparaissent dans la motivation pour ne pas installer Internet à la maison : si les familles monoparentales jugent le plus souvent le coût du matériel et du raccordement trop élevé, les ménages de deux adultes sans enfant mettent davantage en doute l'utilité d'une connexion internet.

**Tableau 1 : Raisons pour ne pas avoir Internet à la maison**

	Tous les ménages	Un adulte avec enfants	Deux adultes sans enfant
<b>indésirable</b>	50%	28%	<b>59%</b>
<b>équipement trop cher</b>	25%	<b>48%</b>	18%
<b>manque de compétences</b>	16%	14%	18%
<b>connexion trop chère</b>	15%	<b>26%</b>	12%
<b>accès ailleurs</b>	13%	13%	9%

Le tableau 2 montre que le pourcentage de la population qui n'a jamais employé un ordinateur est nettement plus élevé en Wallonie (34%) que dans le reste du pays. Seulement 46% des familles wallonnes disposent d'un PC à la maison.

**Tableau 2 : quelques données régionales marquantes**

	Belgique	Bruxelles	Flandre	Wallonie
<b>Personnes</b>				
n'ayant jamais utilisé un ordinateur	28%	23%	25%	34%
n'ayant jamais utilisé l'Internet	34%	28%	31%	41%
<b>Ménages</b>				
n'ayant pas d'ordinateur à la maison	43%	43%	36%	54%
n'ayant pas d'accès à l'Internet à la maison	46%	49%	40%	55%

En Wallonie, la fraction de la population qui n'a jamais utilisé Internet est supérieure d'un tiers à celle du reste du pays. Les ménages wallons sont aussi moins souvent connectés à l'Internet Cette différence est en corrélation avec la plus forte prévalence en Wallonie d'inactifs, de personnes à faible niveau d'instruction et de personnes âgées.

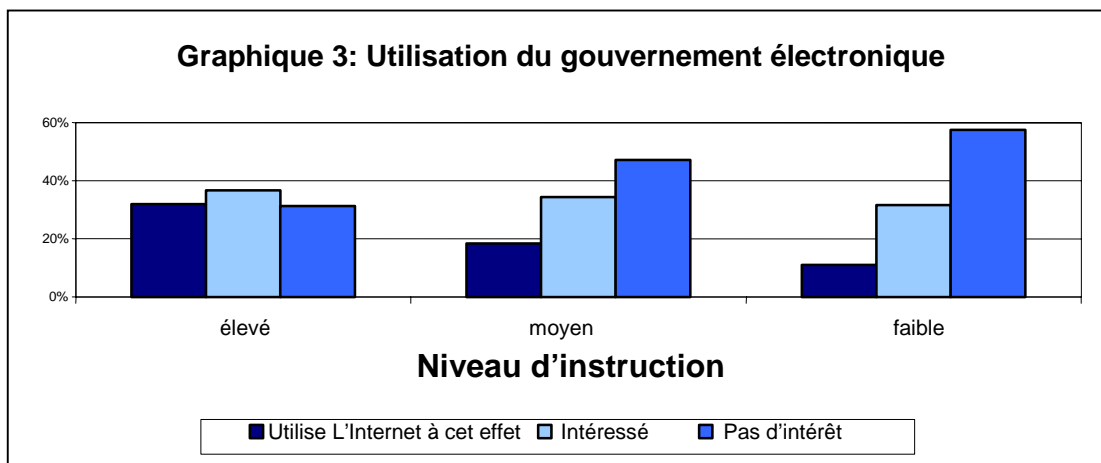
Au niveau des provinces, le Brabant flamand et le Brabant wallon présentent les meilleurs scores en termes d'utilisation de l'ordinateur et de l'internet. Les provinces du Hainaut et du Luxembourg se trouvent en queue de liste.

## **2. GOUVERNEMENT ELECTRONIQUE**

L'enquête sonde également l'utilisation et le comportement vis-à-vis du gouvernement électronique. (Les questions ont été posées uniquement aux personnes ayant utilisé l'Internet pendant les 3 derniers mois.)

Sur 4,8 millions d'internautes, 22% ont utilisé la toile pour remplacer certains contacts avec les services publics. On parle donc d'un million d'utilisateurs du gouvernement électronique ; 34% (plus d'un million et demi) des utilisateurs d'Internet ont manifesté de l'intérêt.

Le graphique 3 met en évidence que les utilisateurs d'Internet dont le niveau d'instruction est faible utilisent moins l'Internet pour leurs contacts avec les services publics : seulement 11% ont eu recours au gouvernement électronique ; la majorité d'entre eux n'est pas intéressée par les services en ligne des autorités publiques.



Les raisons principales pour ne pas utiliser les services en ligne des pouvoirs publics sont :

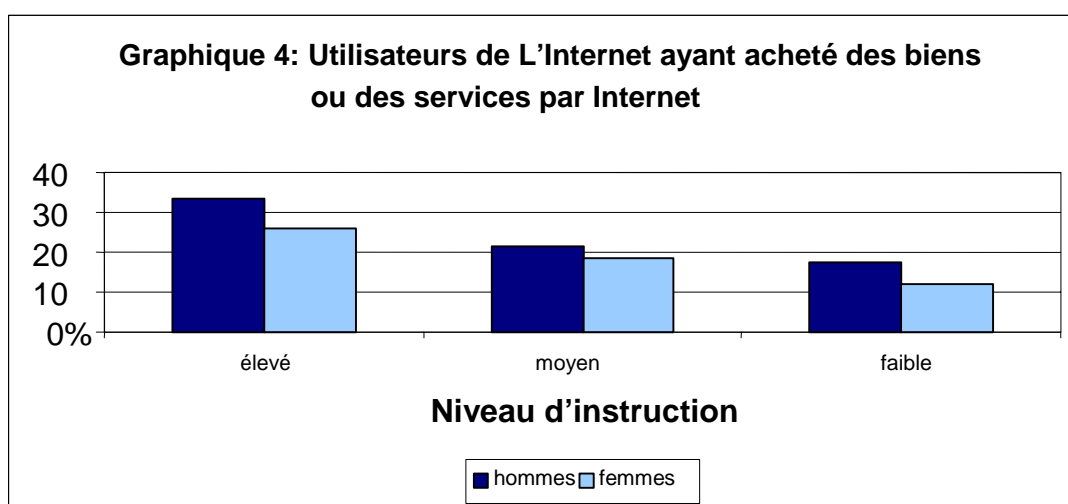
- l'absence de contact personnel (22%)
- les services souhaités ne sont pas disponibles ou difficiles à trouver (11%)
- trop grande complexité (10%)
- manque de réaction instantanée (9%)
- inquiétudes au sujet de la protection et de la sécurité des données personnelles (8%)

Ce sont surtout les personnes plus âgées qui regrettent le contact personnel et plutôt les personnes à faible niveau d'instruction qui trouvent les services trop complexes.

### **3. COMMERCE EN LIGNE**

Plus d'un million de personnes (22% des utilisateurs de l'Internet) ont commandé par Internet des biens et des services pour usage personnel pendant les trois mois précédant l'enquête. Sur base annuelle, 1,5 million de personnes ont placé une commande sur Internet, soit une hausse de presque 20% par rapport à l'année précédente.

Le graphique 4 révèle que les hommes avec un niveau d'instruction élevé sont les principaux acheteurs sur Internet : 33% d'entre eux ont effectué un achat ou placé une commande sur Internet ces trois derniers mois contre 12% des internautes féminines dont le niveau d'instruction est faible.



Les personnes qui ont déjà utilisé l'Internet, mais n'ont jamais commandé de biens ou de services pour usage personnel, invoquent les raisons suivantes :

- n'en éprouve pas le besoin (47%)
- préfère aller dans les magasins pour voir le produit ou par habitude (37%)
- inquiétudes concernant la sécurité du paiement (26%)
- confiance insuffisante en ce qui concerne la réception ou le renvoi de marchandises, ou en ce qui concerne le traitement des plaintes (17%)
- ne possède pas de carte de paiement électronique permettant de payer via l'Internet (9%)

Quel que soit leur âge ou leur niveau d'instruction, les femmes préfèrent davantage que les hommes se rendre au magasin plutôt que de commander par l'Internet. Plus le niveau d'instruction est élevé, plus les inquiétudes concernant la sécurité du paiement sont importantes.

## **FICHE TECHNIQUE**

La Direction Générale Statistique et Information Économique du SPF Économie a mené au cours du deuxième trimestre de 2006 une enquête auprès de 10.659 personnes, âgées de 16 à 74 ans. Quasi tous les répondants ont été soumis à une interview individuelle sur base d'un questionnaire standardisé. Les personnes de la catégorie d'âge 65-74 ans pouvaient être interviewées par téléphone. L'enquête est utilisée pour établir des indicateurs sur la société de l'information dans le cadre d'un règlement européen.

## **RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES**

Pour plus de renseignements, veuillez prendre contact avec M. Freddy Verkruyssen (tél. 02/548.65.76, courriel [freddy.verkruyssen@economie.fgov.be](mailto:freddy.verkruyssen@economie.fgov.be)).

## **MENTION DE LA SOURCE**

Il est permis de citer tout ou partie du présent article, moyennant mention claire de la source : SPF Économie – Direction générale Statistique et Information économique.

## **DONNEES CHIFFREES COMPLEMENTAIRES**

Des tableaux contenant des données détaillées sont consultables sur [http://www.statbel.fgov.be/figures/download\\_fr.asp#7](http://www.statbel.fgov.be/figures/download_fr.asp#7).